

LA RÉGION

Le quotidien
du Nord vaudois
www.laregion.ch

N° 3023 LUNDI 23 AOÛT 2021

Paraît du lundi au vendredi sur abonnement



DR

MÉDIAS

Notre interview de Lauriane Gilliéron, nouvelle recrue de LFM. **PAGE 9**



GABRIEL LADO

FOOTBALL

Koro Koné a marqué et YS a accroché Xamax devant plus de 2000 spectateurs. **PAGES 14-15**

PUB

Plaisirs
MAGAZINE DE LA RÉGION

Un bisse à 100 francs!

www.plaisirmagazine.ch



MICHEL DUVOISIN

Assurance vie

ONNENS Dès aujourd'hui, la classe Montessori de Kristi Chapuis accueillera ses premiers élèves. La Commune a dû collaborer avec une école privée pour s'assurer la venue des enfants, essentiels à l'animation d'un village. **PAGES 4-5**

VOUS AVEZ UNE INFO?



Téléphone: 024 424 1155

E-mail: redaction@laregion.ch

ONNENS Alors que le collège du village devrait voir l'école publique la quitter à terme, la Commune a pris les devants pour assurer la présence d'écoliers sur son territoire.

TEXTES: M. GO

PHOTOS: MICHEL DUVOISIN

On avait beau être le samedi d'avant la rentrée, de nombreux enfants s'amusaient dans la cour du collège d'Onnens. Et pour cause! Ce sont eux les principaux concernés par la cérémonie qui avait lieu dans l'espace de récréation de l'école: l'inauguration d'une classe Montessori dans le village. La méthode d'enseignement qui cherche notamment à développer l'autonomie des enfants, toujours plus demandée par les parents depuis une dizaine d'années, a donc accueilli ses premiers adeptes à Onnens, dès ce lundi matin.

L'ouverture de cette classe n'est évidemment pas anodine. Car Onnens, comme de nombreux petits villages, a de plus en plus de mal à garder ses écoliers au sein de la commune. Poussant pour une centralisation des classes, le Canton voudrait regrouper les petites têtes blondes sur moins de sites. Onnens en a d'ailleurs fait les frais il n'y a pas si longtemps. Depuis la rentrée 2017, les élèves de 3^e et 4^e années n'ont plus pu étudier dans le village et ont dû se rendre à Grandson. Le même sort attend la classe des écoliers en 1^{ère} et 2^e années. Tout comme les enfants de Bonvillars, à terme, ils seront envoyés à Champagne, où un collège doit encore être construit pour les accueillir.

Une situation qui a le don d'agacer le syndic de la commune, Alain Portner: «Pourquoi fermer des classes ici, dans un bâtiment qui existe et qui est déjà amorti, pour aller construire un nouveau complexe estimé à plusieurs millions dans un autre village? En plus d'être syndic, je suis responsable des finances du village, et là, j'avoue ne pas comprendre...» Face au risque



Remettre l'école au milieu du village

de voir disparaître la dernière classe d'Onnens, la Municipalité a donc pris le devant des choses: «On l'a joué solo sur ce coup, c'est vrai, remarque le syndic. On a reçu l'offre du centre Les Explorateurs et on l'a acceptée.» Puisqu'il s'agit d'une école privée, la Commune n'a pas eu à consulter l'Association scolaire intercommunale de Grandson et environs (ASIGE), dont elle est membre. «Mais on ne va pas chercher l'affrontement avec l'ASIGE pour autant, assure Alain Portner. Le but est de trouver des compromis, de discuter.»

Car si Onnens veut à tout prix son école, c'est pour une bonne raison. «Ça permet au village de vivre, tout simplement, estime le syndic. Quand des enfants animent les rues, c'est toute la commune qui devient vivante.

« On ne demande pas des collèges! Juste de garder les petits par ici. »

Anne-Catherine Cosandey,
ancienne municipale des écoles

Pas seulement au sein de l'école, d'ailleurs. Mais aussi pour nos commerces, par exemple. Ou pour les parents qui peuvent discuter en attendant la sonnerie.»

Anne-Catherine Cosandey, ancienne municipale des écoles qui a géré le dossier jusqu'au 30 juin, abonde: «On ne demande pas des collèges! Juste de garder les petits par ici. Ça crée du lien social dans le village. Donc je suis très heureuse d'accueillir cette nouvelle classe, mais aussi de garder la classe publique encore cette année au moins.»

Autre point positif: l'aspect financier. Posséder une école permet d'attirer des familles au sein du village et, lorsque cette école est privée, les familles en question sont plus aisées. Et le simple fait de louer une salle du collège communal représente aussi une rentrée d'argent. «Pour une classe publique, on touche 7000 francs par année, indique le syndic. Même en soutenant le centre Les Explorateurs au début, c'est à dire en baissant le loyer, on dépassera cette somme.»

C'est donc avec une grande fierté et le sentiment du devoir accompli que les autorités d'Onnens ont inauguré leur nouvelle salle de classe. Reste à savoir si la leçon servira d'exemple dans d'autres communes.



« Laisser la liberté de choisir »

ÉDUCATION L'arrivée d'une école privée à Onnens ne signifie pas que la Commune ne croit plus à l'enseignement public. Elle souhaite privilégier une diversité d'approches.

Si le centre Les Explorateurs fait évidemment plus parler de lui, il ne s'agit pas de la seule classe à avoir comme quartier général le collège d'Onnens. En dessous des méthodes Montessori, une traditionnelle classe publique est toujours ouverte.

Ce qui ne devrait pas créer de problème, vu l'ouverture d'esprit affichée par Kristi Chapuis, la directrice et fondatrice du centre Les Explorateurs. « Pour moi, l'important c'est d'avoir le choix. D'ailleurs, je ne dis pas que la pédagogie Montessori est la solution miracle. Cela dépend des enfants et, pour certains, d'autres méthodes seront aussi bonnes. À Onnens, nous partageons le collège avec une classe publique. J'ai déjà pu discuter avec la maîtresse et il y a un bon dialogue entre nous. Je suis certaine qu'il n'y aura pas de problème de cohabitation. »

Proposer une diversité dans l'offre d'éducation, c'est aussi un des arguments de la Commune pour justifier son choix d'accueillir le centre de Kristi Chapuis. « Il n'y a pas d'enseignement unique, a insisté Serge Willenegger, nouveau municipal des écoles. Nous souhaitons proposer une offre diversifiée et ouvrir un peu le dialogue sur ce sujet. Et non pas être de simples exécutants de la stratégie développée par Harmos. Nous ferons tout pour que l'éducation

reste un thème phare de la vie à Onnens. »

La Commune a dû mettre les bouchées doubles pour accueillir le centre Les Explorateurs dès cette rentrée. En effet, la demande de la directrice ne date que d'il y a six mois. Mais le projet de Kristi Chapuis germe depuis trois ans. Un véritable succès pour la femme originaire d'Estonie, arrivée en Suisse grâce à une collègue rencontrée lors de leur formation à la pédagogie Montessori. « Depuis mars, je cours sans arrêt! Je ne connaissais pas du tout Onnens et une connaissance m'a conseillé de présenter mon projet. J'avais déjà essuyé de nombreux refus dans les communes de la région, les locaux n'étant pas compatibles soit avec les enfants, soit avec notre budget. Alors je suis forcément très heureuse aujourd'hui. »

Et la Nord-Vaudoise d'adoption compte bien développer son offre à Onnens. « On commence avec une classe de 3 à 6 ans, avec dix élèves par année. Pour l'instant, la classe n'est ouverte que les matins. Mais on a beaucoup de demandes pour accueillir les enfants aussi l'après-midi. Du coup, on réfléchit à un concept d'école dans la nature. »



PLUS D'INFOS
www.centrelesexplorateurs.ch



« Quand des enfants animent les rues, c'est toute la commune qui devient vivante. Pas seulement au sein de l'école d'ailleurs. Mais aussi pour nos commerces, par exemple. »

Alain Portner, syndic



L'arrivée du centre Les Explorateurs est le fruit de la collaboration entre Alain Portner, syndic d'Onnens, Kristi Chapuis, directrice du centre, et Serge Willenegger, municipal des écoles.